

Glossaire

Claire-voie : rangée de baies ouvrant sur le mur d'un bâtiment.

Collatéral : vaisseau latéral d'une nef.

Galilée : dans le rituel clunisien, espace dédié au rassemblement des moines lors de certaines fêtes.

Maior ecclesia : locution latine signifiant « la plus grande église ».

Messe votive : qui n'est pas conforme à l'office du jour et qui est choisie pour répondre à une dévotion particulière.

Ogive : arc nervuré marquant l'arête d'une voûte.

Triforium : passage situé au-dessus des grandes arcades et ouvrant sur l'intérieur de la nef.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 2 heures.

Visite commentée.

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » dans 6 langues différentes à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Abbaye de Cluny
71250 Cluny
tél. **03 85 59 15 93**
abbaye-de-cluny@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

crédits photos © David Bordas / Centre des monuments nationaux ; musée d'Art et d'Archéologie, Cluny, illustration graphique Marie-Hélène Forestier. Imprimé en France, 2022.

L'école des Arts et Métiers

Une école dans une abbaye

Après le départ des derniers moines en 1794, les bâtiments monastiques sont investis pour de nouvelles fonctions.

En 1801 un collège est installé, les disciplines enseignées sont classiques : littérature, latin, géographie, mathématiques...

L'attrait de villes comme Mâcon et Tournus, où les élèves peuvent découvrir des disciplines plus techniques, entraînera son déclin. En 1866, il est remplacé par un collège d'enseignement spécial tourné vers l'enseignement technique et une école normale pour la formation de professeurs.

La naissance des Arts et Métiers

En 1891, l'école pratique ouvre et se développe vite. Elle accueille plus de 300 élèves, les premiers ateliers sont construits à l'emplacement du potager des moines. Cette école se transforme en École des Arts et Métiers en 1901.

Depuis, des ingénieurs sont formés sur le site de l'abbaye. Chaque année des promotions de près de 200 élèves sont accueillies pour 2 ans à Cluny. Ils sont appelés les « Gadz'arts », contraction de l'appellation « gars des arts ».

L'origine des Arts et Métiers

À la fin du XVIII^e siècle le duc de La Rochefoucauld, colonel de l'armée de Louis XVI, crée une école pour les orphelins et fils de soldats. Ils apprennent lecture, écriture, calcul mais également un savoir-faire professionnel : tailleur de pierre, ébéniste, serrurier..., tout en suivant une discipline et des exercices militaires.

Les fouilles archéologiques

Kenneth John Conant

En 1928, l'architecte américain Kenneth John Conant est le premier à s'intéresser à l'abbaye de Cluny.

Il réalise les premières fouilles avec l'objectif de redécouvrir le plan de la grande église et des bâtiments monastiques du Moyen Âge.

Ses recherches sont très documentées et ont donné des bases solides à la recherche actuelle.

Les fouilles archéologiques de la fin du XX^e siècle à aujourd'hui

Dans les années 1990, les recherches archéologiques reprennent avec des objectifs plus larges : comprendre l'architecture, les différents temps de construction et d'utilisation des lieux.

Le transept et la cour de la Congrégation sont entièrement étudiés, aussi bien en sous-sol qu'en élévation.

Depuis 2006, les recherches se poursuivent et ont permis l'étude de la salle capitulaire et du chœur de l'église de l'an mil.

Les dernières campagnes de fouilles se sont intéressées aux premiers temps d'existence de l'abbaye avec la chapelle du X^e siècle puis à l'ancienne infirmerie près de laquelle un extraordinaire trésor monétaire a été découvert en 2017.

À partir de 2021, les archéologues fouillent le cloître pour comprendre l'organisation du monastère médiéval.



Kenneth John Conant, lors d'une campagne de fouilles à Cluny en 1931.

abbaye de Cluny

Une capitale spirituelle

Une fondation millénaire

En 910, Guillaume le Pieux, duc d'Aquitaine et comte de Mâcon, fonde une abbaye placée sous la protection des saints Pierre et Paul, dépendant directement du pape. Elle connaît un développement considérable jusqu'au XII^e siècle, grâce à des abbés tels qu'Odilon ou Hugues de Semur. Maison mère de plus de 1 000 monastères, Cluny rayonne sur l'Europe et devient le siège du plus grand ordre monastique d'Occident : l'ordre clunisien.

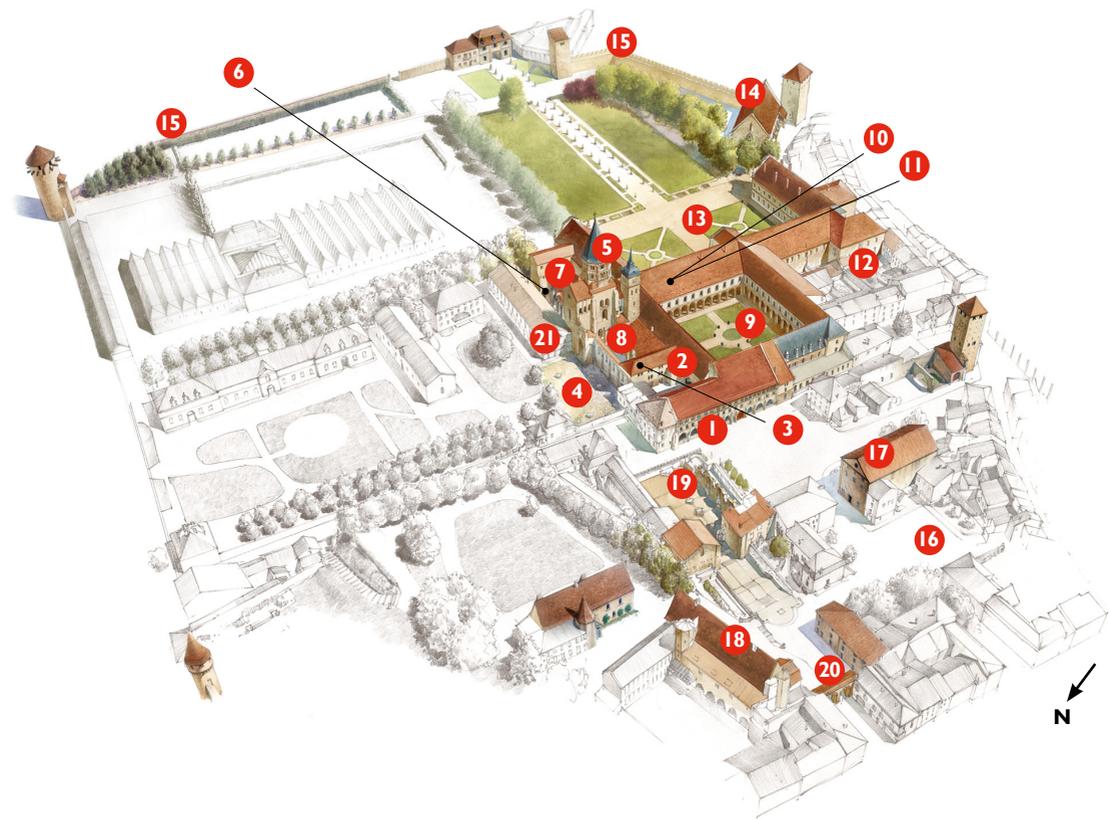
Un lent et long déclin



À la fin du Moyen Âge, le déclin est amorcé. Au XV^e siècle, l'abbé Jean de Bourbon remet de l'ordre dans le fonctionnement de l'abbaye mais il n'enraye pas le mouvement amorcé et qui sera accéléré par les guerres de Religion au XVI^e siècle. D'autres abbés de renom sont nommés, mais l'ordre clunisien poursuit son déclin.

Reconstruction et destruction

Vers le milieu du XVIII^e siècle, un très vaste programme de reconstruction du monastère est entrepris : les bâtiments médiévaux sont rasés et remplacés par des constructions de style classique. La Révolution française dissout les ordres monastiques, les bâtiments sont vendus et les plus grandes destructions se poursuivent au XIX^e siècle.



Les bâtiments de l'abbaye sont nombreux, très vastes mais aussi fragmentaires ; certains sont imbriqués dans la ville ou occupés par une école d'ingénieurs.

- 1 **Le palais dit « du pape Gélase »** accueille aujourd'hui les visiteurs. C'est un bâtiment du XIV^e siècle qui a connu de nombreuses modifications, notamment la reprise complète de sa façade au XIX^e siècle. Seule la claire-voie* du dernier niveau est médiévale. À l'intérieur, une installation numérique permet de découvrir les grandes étapes de l'évolution architecturale de l'ensemble de l'abbaye.
- 2 **Le petit cloître** présente quelques exemples de la sculpture de Cluny du XI^e au XVII^e siècle qui illustrent la permanence de l'activité artistique sur le site. Dans la salle de projection, le film *Maior Ecclesia** offre une découverte en images en 3D à l'échelle de la grande église abbatiale aujourd'hui disparue.

- 3 **Le passage Galilée*** est une galerie qui reliait le cloître et la *Maior ecclesia**. Il abrite aujourd'hui une exposition dédiée aux reliquaires de l'abbaye.
- 4 **La nef** est accessible seulement en partie. Elle s'étendait sous le jardin voisin, entre les bâtiments du Haras national, construit au XIX^e siècle, après la destruction de l'église. Les bases des colonnes ont été restituées pour mieux comprendre les différents espaces de l'église.
- 5 **Le grand transept** est le plus important vestige de la *Maior ecclesia**. Il présente une coupole culminant à 31 mètres. Les colonnes s'élèvent sans rupture jusqu'aux chapiteaux, les chapelles sont surmontées de grandes baies et l'arc du petit collatéral* est surmonté d'un triforium* aveugle et de fenêtres hautes. De nombreux éléments font référence à l'architecture antique.

- 6 **Le petit transept** compte 3 chapelles. Leur nombre important permettait de célébrer des messes votives*. La borne de réalité augmentée donne à voir le chœur de l'église et met en valeur la riche décoration de la *Maior ecclesia**.
- 7 **La chapelle Jean de Bourbon** porte le nom de l'abbé qui la fit construire pour être sa chapelle funéraire vers 1460. De style gothique flamboyant, elle porte un riche décor de consoles figurant les prophètes de l'Ancien Testament. Ils étaient surmontés de statues qui ont disparu, probablement lors des guerres de Religion.
- 8 **La cour de la Congrégation** permet de voir l'élévation du bras sud du grand transept et du clocher de l'Eau bénite : les plus imposants vestiges de la *Maior ecclesia**.
- 9 **Le cloître** est le cœur du monastère. Les bâtiments s'organisent à partir de ses galeries. Il date du XVIII^e siècle. Il a remplacé le cloître médiéval et une partie de l'église de l'an mil.
- 10 **Le chœur de l'église de l'an mil**, la première église abbatiale construite par les moines. Il a été découvert lors de fouilles archéologiques. La dalle au sol marque l'emplacement de l'autel principal. La vidéo permet de comprendre comment était placé cet autel dans le chœur de l'église.
- 11 **La salle capitulaire** est ouverte sur le cloître, les moines s'y réunissaient chaque jour. À l'origine les colonnes séparaient la salle en 2 : une moitié est masquée par les bâtiments actuels. La borne de réalité augmentée permet de découvrir la salle dans son entier et de voir le cloître médiéval.
- 12 **Le lavabo des moines**, situé à l'extrémité de la galerie dite des « 450 pieds », ouvrait sur le réfectoire, aujourd'hui détruit.
- 13 **Les bâtiments conventuels** du XVIII^e siècle s'ordonnent en U. L'architecture classique est rythmée par les éléments décoratifs des balcons en fer forgé.
- 14 **Le farinier**, du XIII^e siècle, est le seul bâtiment médiéval à usage domestique qui subsiste. Il servait au stockage des denrées. Juste devant, la borne de

réalité augmentée offre un aperçu des bâtiments médiévaux qui étaient entre le farinier et la *Maior ecclesia**.

Le cellier, en partie basse, est voûté d'ogives*. **Le farinier**, en partie haute, est couvert d'une charpente en plein cintre. Les 8 chapiteaux du rond-point du chœur de la *Maior ecclesia** y sont présentés. Au centre, est installée une table d'autel datant du XI^e siècle.

- 15 **L'enceinte fortifiée** de l'abbaye comportait de nombreuses tours, comme la tour Ronde ou la tour du Moulin, datant du XIII^e siècle.
- 16 **Le bourg** s'est développé grâce à l'activité économique engendrée par l'abbaye. Des maisons médiévales subsistent, les plus reconnaissables comportent des claires-voies* en façade avec des chapiteaux ornés de feuillages.

Des vestiges de l'abbaye intégrés dans la ville

- 17 **L'hostellerie de l'abbé Hugues** est un des plus grands bâtiments de la fin du XI^e siècle conservé. Elle accueillait les hôtes dans les étages et leurs montures en salle basse. Aujourd'hui théâtre municipal et salle d'exposition occupent les lieux.
- 18 **Le palais Jean de Bourbon**, édifié au XV^e siècle, accueille le musée d'Art et d'Archéologie.
- 19 **L'avant-nef** est précédée d'un escalier monumental qui descend entre les vestiges des tours, appelées « Barabans », qui encadraient le portail. Elle fut construite vers 1130. Les bases des colonnes sont restituées.
- 20 **La porte d'honneur**, du XII^e siècle, marquait l'entrée principale dans l'abbaye tel un arc de triomphe. Une partie de son décor subsiste et fait référence à l'Antiquité avec chapiteaux corinthiens et colonnes cannelées.
- 21 **Le Haras national** du XIX^e siècle est construit en partie à l'emplacement de l'église, il accueille aujourd'hui des artistes équestres.

* Explications au dos de ce document.